

résoudre la multitude des questions que je lui adressais. On a de la peine à accorder la possibilité des choses crues impossibles, on veut se rendre raison d'un mystère, d'un miracle, d'un prodige, d'un phénomène ; je ne pouvais d'ailleurs me résoudre à laisser cette créature intéressante seule en présence de cette apparition ; mais elle connaissait ce qui se passait dans mon âme.

— Vous pouvez vous retirer, jamais ce qui vous effraie ne se remontre à courtes distances de temps ; j'en ai là pour quelques jours.

« Je la saluai, et m'en allai continuer dans mon appartement le cours de mes pensées, l'analyse philosophique de mes sentimens. La nuit fut calme, mes rêves seuls la troublèrent ; le lendemain s'écoula de même, trois jours après nous partîmes : les chemins étaient mauvais, nous eûmes beaucoup à faire pour aller de Rennes (et nous étions partis dès l'aube) jusqu'à Limoux, où il fallut coucher. Le jour suivant Carcassonne fut notre station ; là nous nous embarquâmes sur le canal de Languedoc ; un bateau de poste nous conduisit en deux jours à Toulouse.

« Dès mon arrivée dans cette ville, je me présentai chez M. de Saint-Etienne, vieillard respectable et digne de plus de bonheur. Je lui fis mon compliment, et lui demandai la main de sa fille. Instruit déjà par Mme. de Niort, il me reçut en homme flatté de mon alliance, mais en même temps me répéta ce que je ne savais que trop ; je lui tins le même langage qu'à sa fille et à la chanoinesse. Je lui conseillai de voir notre respectable archevêque M. de Nesmond, prélat recommandable et dont les avis devaient être suivis. On fit ainsi que je souhaitais ; mademoiselle de Saint-Etienne fut soumise à un autre exorcisme, qui ne produisit aucun résultat. Je lui rendais mes soins, et on m'invita, les vendanges venues, à suivre la famille au château, leur habitation principale.

« Une nuit, je fus réveillé par le contact d'une main plus froide que le marbre ; j'ouvris les yeux, et à la clarté des rayons de la lune, je vis distinctement une femme toute pareille à mademoiselle de Saint-Etienne, qui mit un doigt sur sa bouche, et de l'autre main me fit signe de la suivre. L'aventure devenait piquante, devais-je obéir ? pourquoi non ? peut-être m'était-il donné d'éclaircir ce funeste mystère. Je me vêtis à la hâte, et pris mon épée à la main sans la sortir du fourreau : nous parcourûmes le château, le fantôme ouvrit une porte que je croyais condamnée, et se dirigeant vers la chapelle, se plaça sur une pierre ; là elle me regarda avec une expression sinistre ; elle disparut, non soudainement, mais peu à peu, et comme si elle descendait dans le sein de la terre.

« Malgré mon effroi, j'examinai le lieu attentivement, je fis, avec la pointe de mon épée, une croix sur la plaque de marbre sans inscription, où l'ombre avait disparu. Ce soin pris, je regagnai bien vite ma chambre, où j'arrivai rapidement ; je me recouchai, et je cherchai à me reposer de tant de fatigue.

« Dans ce moment, il me sembla entendre soupiner, le sang se glaça dans mes veines.

« — Qu'est-ce ? demandai-je d'une voix ferme, a-t-on encore besoin de moi ?

« On se tut ; je crus avoir été trompé par une illusion. un nouveau soupir me retira de cette erreur ; je repris la question que j'avais déjà faite, alors j'entendis murmurer à mon oreille : — *Il faut une expiation.*

— Sur qui tombera-t-elle ? dis-je tout ému..... J'écoutai, aucun son ne se fit entendre, un vent froid et doux passa sur mon visage, et si je ne dormis pas, du moins rien ne troubla le reste de la nuit. J'étais impatient de me lever, j'avais décidé qu'avant de raconter au maître de la maison ce qui s'était passé, j'aurais une conférence avec l'aumônier. J'allai vers lui ; il m'écouta de son mieux, leva les mains au ciel, et tous les deux nous descendîmes à la chapelle ; je retrouvai facilement la pierre posée contre une tombe ; elle pouvait avoir trente pouces en tous sens, et n'était ornée d'aucune inscription. L'aumônier se ressouvint que c'était à peu près de cet endroit que lui, tant années avant et en la compagnie d'une de ses pénitentes, avait vu disparaître un fantôme tout pareil à celui dont je lui faisais la description. Je lui proposai de faire enlever la pierre et de creuser par-dessous.

— Le pouvons-nous, répondit-il, sans le concours de M. de Saint-Etienne ? nous sommes chez lui.

« Une idée alors me frappa : si lui-même était intéressé au mystère, si mon indiscrétion allait révéler !..... J'hésitai sur ce que j'avais à faire ; quelque paroles imprudentes m'ayant échappé, l'aumônier me dit :

— Monseigneur ? non, c'est la vertu sur la terre. Quant à son aïeul... c'était un terrible gentilhomme, haï de ses égaux, détesté des paysans, il a couru sur lui des bruits bien étranges, et depuis sa mort, une fatalité s'attache à tous les membres de sa famille.

— Que faire pourtant, monsieur l'abbé ?

« L'aumônier fit un geste d'un homme embarrassé puis il me dit : — Tout avouer à monseigneur est ce qu'il y a de plus convenable.

Je topai à son avis, nous nous rendîmes tous les deux auprès de ce vieillard respectable ; je lui parlai, ne lui cachai rien ; un noir chagrin couvrit son front sans altérer la sérénité de son regard. L'épreuve me satisfît, celui-là n'était pas coupable. Lorsque j'eus achevé, il soupira, et croisant ses bras sur sa poitrine : — La justice divine est adorable dans ses décrets, dit-il : mais sa vengeance est implacable, elle ne fut jamais fautive, cette menace terrible : *Je poursuivrai le criminel jusqu'à sa quatrième génération.* Mon père, poursuivait-il en s'adressant à l'aumônier, monsieur le comte, dit-il en se tournant vers moi, vous êtes déjà initiés dans une partie des secrets de ma famille ; je devrais vous divulguer le reste, et pourtant je ne m'en sens pas le courage. Oui, vous avez vu tous les deux le fantôme, les preuves d'un crime doivent être cachées ; irai-je les révéler pour rendre public le deuil de ma maison. Cet effort m'est impossible : oubliez l'un et l'autre ce que vous avez vu.

— Mais, monsieur, repartis-je impétueusement, votre malheureuse fille !

— Dieu se la réserve en victime.

— Un moyen de la sauver vous est offert, songez que le spectre a parlé d'expiation.

— Oui, la mort de Rose.

— Peut-être les honneurs funèbres rendus aux restes glacés de celui ou de celle qui vous poursuit aujourd'hui...

— Monsieur, me répondit froidement et avec solennité le baron de Saint-Etienne, vous m'honorez beaucoup en manifestant un si vif intérêt pour ce qui me regarde ; mais,